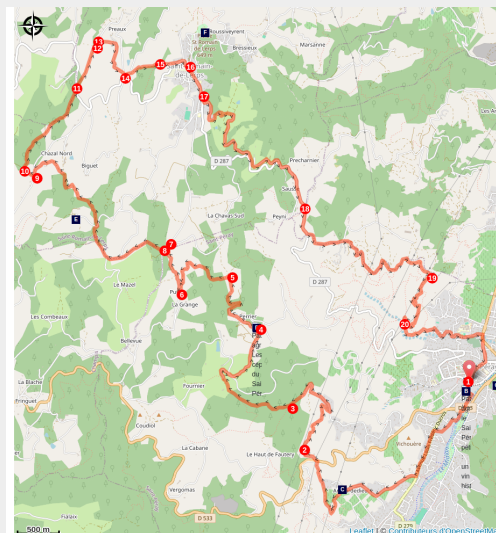


Du Mialan au belvédère du Pic - Boucle VTT n°1

Ardèche



(Rhône Crussol Tourisme)



Prenez de la hauteur sur ce parcours sportif qui vous offrira de nombreux panoramas d'exception sur la vallée du Rhône et les vignobles de Cornas et Saint-Péray.

Nombreux obstacles à franchir sur le parcours.
Voie peu roulante due à la structure du sol.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 4 h

Longueur : 26.6 km

Dénivelé positif : 852 m

Difficulté : Niveau rouge - Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Place de l'hôtel de ville, Saint-Péray

Arrivée : Place de l'hôtel de ville, Saint-Péray

Balisage : Itinéraire de randonnée pédestre Itinéraire VTT

Communes : 1. Saint-Péray

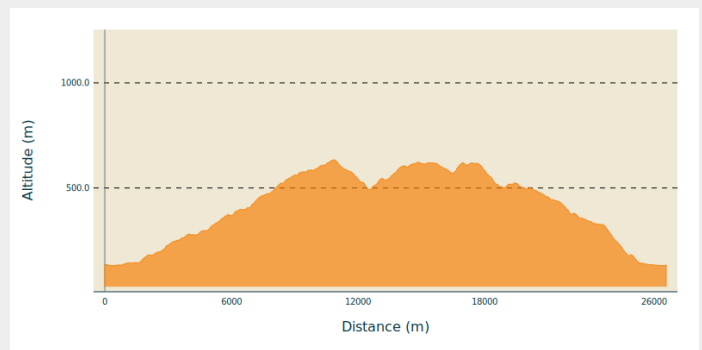
2. Saint-Romain-de-Lerps

3. Champis

4. Saint-Sylvestre

5. Cornas

Profil altimétrique



Altitude min 130 m Altitude max 634 m

1. 🚦 Saint-Péray 🇫🇷

Depuis la place de l'hôtel de ville, prendre la rue Ferdinand Malet jusqu'à la Place Richard à gauche. La traverser jusqu'à l'aire de jeux puis longer la rivière du Mialan à droite jusqu'à un petit ruisseau. Le franchir, et le remonter aussitôt par la gauche. Traversez la route de Toulaud en direction du hameau d'AMOURDEDIEU par la route des putiers. Continuez jusqu'aux chambres d'hôtes « Cœur de Vignes » et prendre le chemin à gauche entre les vignes.

2. 🚦 Rochette 🇫🇷 Traverser la D533 dite route du pin et empruntez la petite route en face. Traversez le champ, prenez le chemin large à gauche. Une vue admirable sur la montagne de Crussol mais aussi la vallée du Rhône et le Vercors. Prenez la route à gauche et continuez sur le Pr.

3. 🚦 Gachet 🇫🇷 Un peu plus loin tournez à droite pour entrer dans une forêt de châtaigniers. Passer sous la ferme (2 sas, portage obligatoire pour les franchir en VTT, impossible de passer avec des chevaux) et remonter jusqu'à la route du tram. Continuer par le large chemin en face.

4. 🚦 Perrier 🇫🇷 Vous pouvez voir en contrebas le hameau de Perrier. prenez la route qui monte et rejoignez celle de Saint-Romain de lerps. Restez sur les hauteurs et prenez le chemin à gauche.

5. 🚦 Barnier 🇫🇷 Au croisement, prendre le chemin de gauche.

6. 🚦 Putier 🇫🇷 Dans le Hameau prendre le chemin de droite jusqu'à la jonction du GR420.

7. 🚦 Chemin de Cerisier 🇫🇷 remonter le Gr à gauche sur 100 mètres.

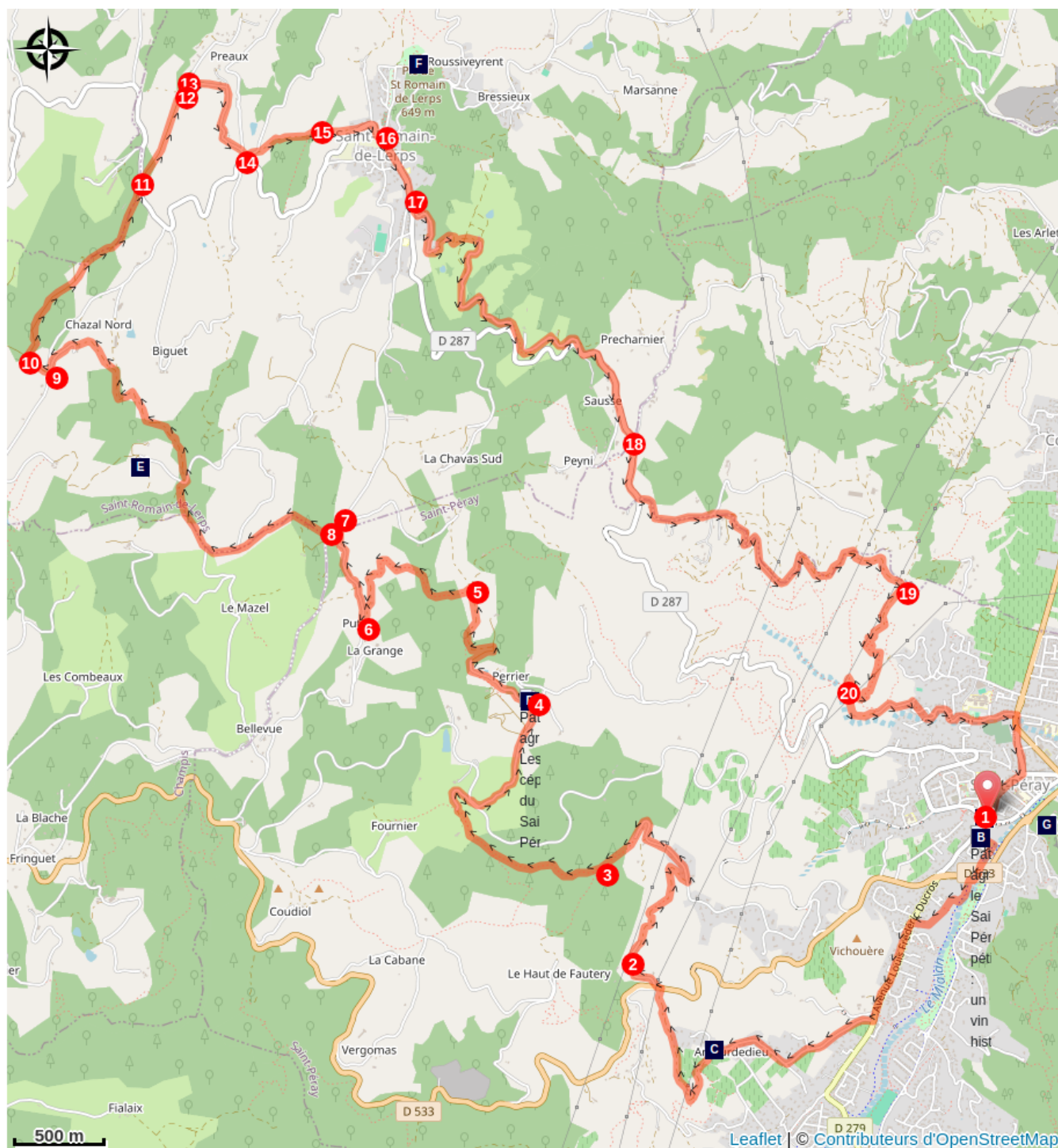
8. 🚦 Serre du sabot 🇫🇷 prendre le chemin à droite dans la forêt. Une descente abrupte vers le château de Besset que vous pourrez apercevoir en contrebas. A l'entrée de la propriété privée, prendre le chemin de droite qui descend vers un très joli pont qui franchit l'Ozon. Traverser les prairies et remonter en direction du hameau de Chazal.

9. 🚦 Chazal 🇫🇷 Prendre le chemin de terre qui monte en face.

10. 🚦 L'Uzac 🇫🇷 prendre le Gr qui monte à droite.

11.  Serre Long  Traverser la départementale et poursuivre tout droit.
12.  Préaux  Continuer tout droit sur 100 mètres.
13.  Chemin du Serre Long  Prendre le chemin de droite, traverser le hameau de Simondon
14.  Simondon : Prendre le chemin en terre qui monte pour rejoindre le village de Saint Romain de Lerps.
15.  La Rouveure : Quitter le chemin de terre pour emprunter la route goudronnée en direction de la Mairie.
16.  Mairie  Traverser le village, direction Saint-Péray.
17.  Hélios  Descendre le chemin à gauche sur le Gr 42 à la sortie du village. Le suivre sur 3km.
18.  Chaban  Poursuivre sur la D287 sur 400 mètres et la quitter par la route à gauche en poursuivant le Gr.
19.  Rougeole  Continuer la descente sur Saint-Péray à droite en gardant le Gr 42. La descente est abrupte.
20.  Les blaches  Le Gr 42 vous ramène dans les lotissements récents jusqu'à la D 86. Prendre à droite pour retourner au centre de Saint-Péray.

Sur votre route...



 Saint-Péray (A)

 Un terroir caractéristique (C)

 Le Château du Besset (E)

 Le Château de Beauregard (G)

le Saint-Péray pétillant : un vin historique (B)

Les cépages du Saint-Péray (D)

 Le Belvédère du Pic (F)

Toutes les informations pratiques

Sur votre route...



Saint-Péray (A)

Contraction du latin Sanctus Petrus Ay, signifie Saint-Pierre. La terminaison pourrait signifier aïgo, ou aide ou contraction d'Atiacum, elle désigne l'appartenance au domaine de la famille Atius. Pendant la révolution, la commune fut rebaptisée Péray Vin blanc. Dans la seconde moitié du 19ème siècle, le village connu la prospérité et une certaine aisance bourgeoise avec la commercialisation du vin méthode champenoise. La rue de la république, ancienne Grand'rue, était la rue commerçante par excellence. Elle était empruntée par la voie du petit train à vapeur Valence/Saint-Péray/Vernoux. Sur la place du marché, aujourd'hui place de l'Hôtel de ville, se côtoyaient hôtels, restaurants, et de nombreux cafés. Les marchés étaient fréquents, ils étaient aussi l'occasion de se rencontrer et de flâner. On se souvient du tonnelier, métier florissant dans le village, du bourrelier, mais aussi du charron, de la matelassière, de la repasseuse, du patéro, de l'étameur ou du maréchal-ferrant.



le Saint-Péray pétillant : un vin historique (B)

En 1826, le vigneron saint-pérollais Louis-**Alexandre Faure** développe un **vin mousseux**. Si bien qu'en 1829, le premier bouchon de Saint-Peray pétillant saute au pied du château de Crussol.

Au XIXème, le Saint-Peray est à l'apogée de sa popularité. L'Europe entière se délecte de ce blanc, notamment dans sa version pétillante, qui accompagne les repas des plus grands monarques, des tsars de Russie à la reine Victoria. Il inspire aussi les plus grands créateurs. Richard Wagner aurait composé Parsifal en s'imprégnant de Saint-Peray, tandis que Lamartine, Daudet, Maupassant, Baudelaire le citent dans leurs écrits. Jusqu'au pape Pie VII qui en vante les mérites. À la fin de ce siècle, la crise du phylloxera attaque les vignes françaises. Le Saint-Peray n'y échappe pas... ... jusqu'à la consécration Mais, grâce à sa notoriété, Saint-Peray reprend son souffle pour aborder le XXème siècle avec vigueur et un désir certain de reconnaissance : **le 8 décembre 1936, il devient l'une des 9 premières Appellation d'Origine Contrôlée**. Consacré Cru des A.O.C. Côtes du Rhône, Saint-Peray continue de perpétuer avec dynamisme un héritage au goût unique. Aujourd'hui, la production de blancs tranquilles a pris le pas sur la production du pétillant. Vous passez devant le Domaine Chaboud, qui est un des deux Domaines Saint-Pérollais à perpétuer la tradition du Saint-Péray effervescent sur la commune, comme le Domaine Rémy Nodin ou encore le Domaine Voge à Cornas. Au total, ils sont, en 2020, 7 producteurs de Saint-Péray méthode traditionnelle.

Attribution : Rhone Crussol Tourisme



Un terroir caractéristique (C)

Le plus méridional des Côtes du Rhône septentrionales surgit d'un **sol de dépôts calcaires, argilo-calcaires et granitiques**. L'essentiel du vignoble s'étend sur des **pentcs douces, autour d'un éperon calcaire** à l'influence bénéfique, la colline de Crussol. Coteaux, terrasses et pieds de coteaux y créent un relief rare, au climat exceptionnel... on ne connaît pas de terroir plus favorable à l'épanouissement d'un blanc à la signature unique.

La juxtaposition de **formations géologiques de différentes natures** et d'**âges très variés** est à l'origine d'une **extraordinaire géodiversité** qui donne toute sa complexité au vignoble de St-Péray.

Au Primaire, il y a **300 millions d'années**, se forment les **granites du Massif central**. Aujourd'hui, ils apportent à ce terroir sa **pointe de silice**, véritable touche d'originalité des Côtes du Rhône septentrionales.

Au Secondaire, l'océan alpin recouvre le sud-est de la France. La montagne de Crussol expose ses **calcaires du Jurassique** qui contribuent à l'apport en calcium du terroir de St-Péray.

Au Tertiaire, les dernières mers remontent la future vallée du Rhône et contournent la montagne de Crussol, devenue une île. Ces **dépôts marins** sont pour beaucoup dans la **nature argilo-calcaire des sols**.

Enfin, au Quaternaire, suite aux glaciations, les fines particules emportées par les vents viennent se déposer ça et là pour former les **placages de loess**. Comme pour augmenter la diversité, le Rhône dépose des alluvions de toute nature en provenance des Alpes.

Ainsi, tour à tour, magma, mers, glaciations et fleuve ont marqué ce territoire d'exception.

En somme, **les quatre ères géologiques se sont associées, comme pour apporter chacune son originalité et donnant à ce terroir de St-Péray son caractère absolument unique.**

Vous vous trouvez face à un ancien Domaine viticole (le Domaine Daronnat) qui est aujourd'hui transformé en chambres d'hôtes (Coeur de Vignes).

Attribution : Rhone Crussol Tourisme



Les cépages du Saint-Péray (D)

Le Saint-Péray est le fruit de deux cépages, Marsanne et Roussane. Une double maternité qui ne trompe pas sur les origines de l'appellation : un pur produit d'Ardèche, auquel chaque cépage transmet ses arômes.

La diversité des assemblages, ou le choix d'un cépage unique, créent une infinité de subtilités qui ne demandent qu'à être savourées.

La Marsanne, généreuse et vigoureuse

Le débourrement est assez tardif et la récolte arrive à maturité vers mi-septembre. La vigne est vigoureuse, ses rameaux sont assez longs et de ce fait, le palissage est essentiel. Le cépage est implanté sur des sols de coteaux peu fertiles. Il se plaît sur les sols caillouteux et chauds des Côtes du Rhône septentrionales.

Ses grappes sont moyennes voire assez grosses, tronconiques, ailées, peu compactes. Ses baies sont sphériques, de petites à moyennes dimensions, de couleur blanche dorée et devenant rousse à pleine maturité.

La Marsanne donne d'excellents vins pétillants dont le plus connu est le Saint-Péray. Les vins tranquilles sont légers, peu acides, présentent des arômes d'abricot séché, acacia, cire d'abeille, coing, épices, fruits secs (amande, noisette et noix), litchis frais, miel, pêche blanche, pomme cuite, réglisse, violette, agrumes...

La Roussane, délicate et subtile

Ce cépage arrive à maturité courant septembre. De vigueur moyenne, il demande à être palissé pour diverses raisons (maturité, aération du raisin...). La Roussane se plaît sur les sols maigres et arides de coteaux ou les sols limoneux calcaires caillouteux. La délicatesse de ce cépage rend sa culture difficile.

Les grappes sont petites, cylindriques et compactes. Les baies sont sphériques, petites, de couleur blanche dorée, presque rousses à maturité complète.

La Roussane est un cépage noble qui produit des vins fins de très grande qualité, de couleur jaune paille, au bouquet remarquable et vieillissant très bien.

Les éléments aromatiques originaux de ce cépage font penser à l'abricot, à l'aubépine, au café vert, au chèvrefeuille, au miel, au narcisse discret, à la racine d'iris...

En suivant la direction Lorient à gauche, vous arriverez à la **ferme vigneronne du Domaine de Lorient**. Laure et Dimitri y cultivent un Saint-péray qui vaut bien le détour !



Le Château du Besset (E)

Le Château (ou maison forte) du Besset était le point de refuge des habitants de la baronnie de La Bâtie qui appartenait à la famille de Crussol. On trouve un testament du 6 septembre 1578 du noble Antoine de Vernoux, écuyer, seigneur de Besset et de Monestier fait en sa maison forte. A la révolution, la maison forte appartenait à la famille Terras. En 1900, le château appartenait à Monsieur Ferdinand Mallet de Saint-Péray. Il est devenu une exploitation agricole et tombait en ruine lorsqu'il fut racheté et restauré en 1971, 1972. C'est aujourd'hui une demeure privée qui abrite des chambres d'hôtes.

Attribution : Florence Estrader



Le Belvédère du Pic (F)

Ce site unique en Europe, culmine à 649,3 mètres, face au confluent de l'Isère et du Rhône. Deux tables d'orientations, l'une à l'Est et l'autre à l'Ouest ont été réalisées en 1954 puis inaugurées en 1955. Un sentier thématique composé de 9 bornes didactiques est également aménagé. De ce point, nous avons une vue à 360° sur 13 départements.

Le site a été un haut lieu stratégique, autant militaire que religieux : Gaulois, Romains, Francs, Allemands, ont utilisé cet observatoire.

Il reste en son sommet une chapelle, chœur d'une église du primitif roman du X^{ème} siècle. Elle a été restaurée en 2013 de manière remarquable.



Le Château de Beauregard (G)

La construction du château commence en 1640, et se termine en 1652. Le manoir de Beauregard est édifié sur des ruines déjà existantes par Claude Teste-Fernand de la Motte, bailli de Crussol qui voulait se rapprocher du village.

En 1696 Beauregard devient prison d'état, il pouvait accueillir jusqu'à 40 prisonniers environ.

En 1744, le mur d'enceinte actuel est construit, percé de 136 meurtrières.

En juillet 1791 l'[assemblée Nationale Constituante](#) abolit toutes les prisons d'état dont celle de Beauregard. Mais peu de temps après, la [France Napoléonienne](#) qui manque de prison réquisitionne le château de Beauregard jusqu'en 1819, juste après la construction de la prison de Privas.

Le château est ensuite transformé en cellier. C'est dans sa cave que la première champagnisation du [vin de Saint-Péray](#) a lieu en 1829.

Vers 1895, M. Joseph Badet loue les lieux, et le transforme en un restaurant très renommé. En 1918, son fils repris le flambeau jusqu'en 1922.

Beauregard est ensuite vendu en 1922 à M. Le Baron de Bouvier de Cachard. Il le restaure, et construit un étage supplémentaire aux deux tours carrées et lui rajoute deux tours rondes et plus petites : c'est donc lui qui lui donna son apparence actuelle.

Les héritiers du Baron le revendent en 1947 à l'Association de Beauregard. Il appartient maintenant au [diocèse de Viviers](#).